

Messe mensuelle pour les vocations

Elle a lieu :

A Evreux à la chapelle des soeurs de la Providence 7 rue Joséphine
chaque 1^{er} jeudi du mois, suivie de l'adoration jusqu'à 20h30.

Prochaines messes : 1^{er} février et 1^{er} mars.

Renseignez vous dans vos **paroisses** pour en connaître les horaires.

Pèlerinage annuel du Monastère Invisible

Du 30 avril au 2 mai 2018.

Pour prier ensemble pour les vocations, nous vous faisons la proposition de nous rendre à **Pontmain et Montligeon**.

C'est à Pontmain, dans la Mayenne, que la Vierge Marie est apparue à 4 enfants, en 1871.

Nous séjurerons 2 jours à Pontmain : Participation aux offices, histoire et visite guidée des lieux, Chemin de vie autour de la basilique, Nous nous familiariserons avec l'abbé Guérin (1807 - 1872), *serviteur de Dieu*, qui fit partager sa dévotion à sa paroisse de Pontmain, encouragea la piété de ses fidèles et était présent lors de l'apparition de la vierge aux 4 enfants, même s'il n'en eut pas lui-même la vision. Temps de solitude.

Une journée à Montligeon, découverte du patrimoine et de l'oeuvre de Montligeon et offrande de notre prière pour les vocations.

⇒ **Vous trouverez avec cette lettre le bulletin d'inscription.**

Invitez largement autour de vous, ce pèlerinage est ouvert à tous.

qu'est-ce que Jésus ferait à ma place ?

Le pape a raconté aux jeunes à Santiago du Chili, qu'il avait un jour demandé à un jeune: « Qu'est-ce qui te mets de mauvaise humeur ? » Le jeune lui a répondu : « Quand je n'ai plus de batterie au téléphone ou qu'il n'y a pas de réseau, alors je me sens perdu, séparé du monde. »

Il se passe la même chose « avec la foi », a fait observer le pape : « c'est comme avec le portable, elle commence à faiblir, on commence à se sentir perdu, sans connexion, le cœur commence à être triste, sans force, sans batterie ».

Le pape a alors confié ce que faisait le saint jésuite chilien Alberto Hurtado : il se demandait ce que Jésus aurait fait à sa place.

S. Alberto Hurtado avait « une règle d'or pour incendier le cœur avec le feu qui peut maintenir l'allégresse vivante », il se demandait : « qu'est-ce que le Christ ferait à ma place ? » Demandez-vous cela à l'école, à l'université, à la maison, ... quand vous allez danser, ou faire du sport. Vous serez protagonistes de l'histoire ! ... et courir « des risques », a ajouté le pape : soyez courageux ! Il y aura toujours une connexion, toujours un chargeur : toujours Jésus, sa mère et une communauté, pas parfaite, mais une communauté... Soyez des Samaritains qui n'abandonnent personne sur le chemin... Soyez des Cyrénéens qui aident Jésus à porter sa croix... Comme Zachée qui a laissé Jésus transformer son cœur matérialiste en cœur solidaire... Comme Marie Madeleine... Comme Pierre, ... pour abandonner les filets... Comme Jean, pour placer en Jésus vos affections... Et la disponibilité de Marie, notre mère... »

« Demandez-vous » a dit le pape : « **qu'est-ce que Jésus ferait à ma place ?** », voilà le mot de passe ! « Utilisez-le, comme cela vous ne l'oublierez pas ! »

Pape François aux jeunes Santiago du Chili 17 janvier 2018



Janvier 2018

Jusqu'au bout du don



Chaque mois depuis la rentrée, le Monastère Invisible vous fait découvrir la vie et le message d'un(e) saint(e) de nos diocèses de Normandie.

Il nous est bon en effet de fréquenter les saints. L'exemple de leur vie nous édifie et nous stimule sur notre propre chemin vers la sainteté, qui est bien notre vocation à tous sans exception. Le concile Vatican II le rappelle avec force dans le Chapitre V de sa Constitution Lumen Gentium:

"Dans l'Église, tous sont appelés à la sainteté (...) celle-ci doit se manifester par les fruits que l'Esprit produit dans les fidèles... Cette sanctification qu'ils ont reçue (au baptême), il leur faut donc, avec la grâce de Dieu, la conserver et l'achever par leur vie...(LG 39-40) En ce mois de janvier, nous nous arrêterons sur la figure des frères Vallée, deux témoins ornaïens victimes du nazisme comme tant d'autres, à cause de leur foi. Ils ont mené le bon combat de la foi. Toute leur vie est placée sous le signe de la fidélité à Dieu et à leurs engagements comme chrétiens. Ils ont donné leur vie jusqu'au bout par amour. En considérant leur vie, nous pensons à la parole de saint Paul: " Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur. Si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur."

S'il ne nous est pas donné à tous de verser notre sang pour le Christ, nous sommes tous appelés à vivre en témoins, à donner le meilleur de nous-mêmes, à nous donner totalement, pour que la puissance transformante de l'Évangile sauve le monde.

Au seuil de cette année, replaçons-nous devant notre vocation baptismale et disons au Seigneur: " que veux-Tu que je fasse?"

Anne Spick

De l'ordre des Vierges Consacrées - Diocèse de Sées

Martyrs de la foi et de l'action catholique à l'heure du nazisme



André et Roger Vallée, nés respectivement en 1919 et 1920, ont grandi à Mortagne au Perche, au diocèse de Sées. Leur père travaillait comme cordonnier et sacristain. En famille, ils apprennent très tôt la valeur du travail et le sens du service. Leur enfance est marquée par la mort prématurée de leur mère. A 15 ans, André entre à l'imprimerie de Montligeon. Il y lance la JOC dont il deviendra vite le responsable fédéral.

En priant un jour sur la tombe de sa mère, Roger reçoit sa vocation de prêtre. Il rejoint le petit séminaire de Sées en 1933 et entre au grand séminaire en 1940.

En novembre 1942, André, requis pour le STO, arrive à Gotha, en Thuringe. Il avait devancé son départ pour prendre la place d'un jeune père de famille. Prenant conscience de la détresse des jeunes travailleurs français et étrangers, il organise des rencontres, fait naître des équipes, constituant ainsi une section locale d'action catholique.

Été 1943 : Roger fait partie des 23 séminaristes requis pour le STO. Alors que plusieurs organisent leur évasion, Roger considère comme "son devoir de rejoindre son frère pour l'aider". Ils vont se donner sans compter à l'animation de ces petites communautés d'action catholique. Mais un décret nazi du 3/12/1943 interdit "l'apostolat catholique français au sein des travailleurs envoyés en Allemagne". La persécution commence. L'Action Catholique passe à la clandestinité.

Roger et André sont arrêtés, enfermés dans une cellule avec une dizaine de camarades, leur "chambre haute". Jugés et condamnés à la déportation "en haine de l'Évangile", ils seront séparés. Très malade, Roger meurt au camp de Mathausen le 29/10/44, après avoir offert ses souffrances pour les siens, pour son diocèse, pour la France. André meurt le 31/01/45 au camp de Leitmeritz. Il avait écrit: "Notre fiat est prononcé; notre confiance en l'Esprit Saint et en la Sainte Vierge nous donne paix et joie."

"André comme Roger, défenseurs de la classe ouvrière, tant en France qu'en Allemagne. Roger, en qualité de séminariste, étudiait, discutait les questions ouvrières. Ils avaient tous deux une grosse influence sur tous, surtout dans les ateliers. Et leur influence s'étendaient jusqu'à certains Allemands, Russes, Polonais, hommes et femmes hollandais, qui travaillaient dans nos équipes...Très au courant de toutes les questions sociales, que de discussions intéressantes avons-nous eues après nos réunions... Que le temps passait vite à les entendre! Roger nous commentait l'Évangile d'une façon si simple, si pratique que tous l'écoutaient, je dirais, religieusement. Et les enquêtes, préparées minutieusement, rendues compréhensibles pour tous par André." (Souvenir d'un jociste de Flers)



Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8, 31b-39)

«Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? puisque c'est Dieu qui justifie. Qui pourra condamner ? puisque Jésus Christ est mort ; plus encore : il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous. Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le supplice ? L'Écriture dit en effet : C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, on nous prend pour des moutons d'abattoir. Oui, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur.»

Pour la vie donnée d'André et de Roger Vallée, témoins du plus grand amour, Prions le Seigneur.

R/-Seigneur, nous te prions.

De leur mort, ils ont fait une offrande que tu as présentée à Dieu.

Accorde aux chrétiens d'entrer dans ta Pâque. R/

Bravant la haine et l'injustice, devant les juges, ils ont proclamé Ton Nom, avec la force de l'Esprit.

Délivre-nous de la peur. R/

Ils ont porté ta Passion dans leur corps, et préféré la mort au péché.

Attache-nous à tes commandements R/

Ils T'ont suivi jusqu'à la croix, Sûrs de Ton Amour et de Ta Grâce.

Rends leur vie et leur mort fécondes pour l'Église R/

Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

C'est toi que j'espère tout le jour, en raison de ta bonté, Seigneur.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse ton amour qui est de toujours.

Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;
dans ton amour, ne m'oublie pas.

Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin.

Sa justice dirige les humbles, Il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité
pour qui veille à son alliance et à ses lois.

A cause de ton nom, Seigneur, pardonne ma faute : elle est grande.

Est-il un homme qui craigne le Seigneur ?

Dieu lui montre le chemin qu'il doit prendre.

Son âme habitera le bonheur, ses descendants posséderont la terre.